

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

En marge d'Horace : A son ami aviateur.
A sa vieille Amie. A son député.

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 94-96

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

En marge d'Horace

Sur des sujets anciens faisons des vers nouveaux.

A. CHÉNIER.

A SON AMI AVIATEUR.

*Prends l'air, aviateur, et que Dieu te protège !
C'est mon souhait et mon salut ;
Mais je frémis pour toi, car c'est un sacrilège
D'aller là d'où Dieu nous exclut.*

*Ah ! certes, il te faut pour planer dans la nue
Nerfs d'acier et cœur de granit !
Témérité sans borne, aux aïeux inconnue,
L'homme s'élancer au zénith !*

*Est-ce donc pour voler que Dieu le mit sur terre,
Qu'il attachâ ses pas au sol ?
Et qui de nous, déconcerté, pourrait se taire
A l'ainsi voir prendre l'envol ?*

*De ce fol attentat saurait-il nous absoudre,
Quand nous violons son séjour ?
Avons-nous résolu d'empêcher que sa foudre
Se repose même un seul jour ?*

*Prends l'air, aviateur ; mais pour toi que je tremble !
Du ciel reviendras-tu vainqueur ?
Ah ! plutôt reste, ami ! Je ne sais, il me semble
Perdre la moitié de mon cœur !*

A SA VIEILLE AMIE

*Ma bonne, laissez-moi parler sans préambule :
Pourquoi vouloir chercher qui le premier mourra ?
A quoi bon consulter ou marc ou somnambule ?
Il ne peut arriver que ce que Dieu voudra.*

*Que nous ayons encor quelques hivers à vivre
Ou bien que celui-ci doive fermer nos yeux,
Qu'importe ? La camarade appelle, il faut la suivre ;
Se soumettre au destin, c'est encore le mieux.*

*Mais, au lieu de gémir, pour faire feu qui dure,
Menons sage existence et bornons nos désirs ;
Prenons le temps ainsi qu'il vient, chaud ou froidure
D'ailleurs le crépuscule est-il donc sans plaisirs ?*

*Que nos jours soient comptés, la chose est angoissante
Certes ; mais la changer, chère, le pouvez-vous ?
Demain, n'y comptons pas. Goûtons l'heure présente,
Car celle où je vous parle est déjà loin de nous.*

A SON DEPUTE

*Mon cher Député, c'est promis :
Vous viendrez honorer ma table
Et nous souperons entre amis ;
Oui, mais vous serez charitable.*

*Certain petit vin de mon cru,
C'est ce que je vous ferai boire,
Encor qu'il soit un peu bourru,
Entre le fromage et la poire.*

*Moins que je ne l'eusse voulu,
Il prend ton de feuille fanée,
Car c'est quand vous fûtes élu
Qu'on l'encava, la même année.*

*Tel quel il se boit sans regret ;
S'il vaut tout juste qu'on le bouche,
Tout de même, il est guilleret
Et n'offense pas trop la bouche.*

*Si chez vous l'Aï coule à flots,
Chez moi, ma modeste piquette
N'est que le produit de mon clos,
Mais c'est à la bonne franquette.*

Gaston de CHAU MONT.